

Enquête annuelle sur les exploitations forestières en 2016

Dynamisée par le bois énergie, la récolte de bois progresse en Île-de-France en 2016

La récolte de bois commercialisée s'élève à plus de 380 000 m³ en Île-de-France en 2016, soit un niveau record sur les dix dernières années. La progression observée, + 6 % par rapport à 2015 et + 13 % par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015, s'explique exclusivement par l'augmentation du bois énergie.

La récolte de bois énergie augmente de 20 % par rapport à 2015 et de 37 % par rapport à la moyenne quinquennale. En dix ans, entre 2006 et 2016, elle a progressé de près de 170 000 m³, soit + 13 % en moyenne annuelle. A l'inverse, les volumes de bois d'œuvre et de bois d'industrie reculent, en lien avec la quasi-absence d'activités de sciage et de première transformation du bois dans la région*. La récolte de bois d'œuvre diminue de 43 000 m³ en dix ans (- 3 % en moyenne annuelle) tandis que la récolte de bois d'industrie se réduit sensiblement (- 82 000 m³, soit - 13 % en moyenne annuelle sur la période 2006-2016).

En 2016, la répartition des récoltes régionales, par type de bois, montre la spécificité francilienne avec 63 % de bois énergie, 30 % de bois d'œuvre et 7 % de bois d'industrie (contre respectivement 21 %, 51 % et 28 % au niveau France métropolitaine).

Le bois énergie en plein essor

Avec 240 000 m³, le bois énergie représente pratiquement les deux-tiers de la production totale de la région, pour seulement un cinquième à l'échelle nationale. Ce volume se répartit de manière équilibrée entre plaquettes forestières et rondins, avec toutefois des dynamiques différentes. Tandis que le volume de plaquettes produites passe de 32 000 à 120 000 m³ entre 2011 et 2016, la production de bois rond pour l'énergie se maintient dans une fourchette comprise entre 105 000 et 120 000 m³/an. La progression du volume des plaquettes, qui s'inscrit dans la durée, est la conséquence positive des politiques incitatives dites « fond chaleur ». Les aides allouées contribuent notamment aux investissements de création ou de remplacement d'installations dédiées à l'utilisation du combustible sous forme de plaquettes ou de granulés pour le chauffage collectif.

A noter que ces données excluent les volumes « autoconsommés », évalués, à dire d'expert, entre 200 000 et 400 000 m³/an pour la région Île-de-France.

* 5 entreprises ont déclaré en 2016 une production cumulée de sciages inférieure à 2000 m³.

Pour en savoir plus :

Site DRIAAF : http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Enquete_EXFSRI_2016_IDF_cle81cdbc.pdf

Site AGRESTE : http://agreste.agriculture.gouv.fr/thematiques/bois-et-forets-884/#R%C3%A9colte_de_bois_Productions_de_sciages



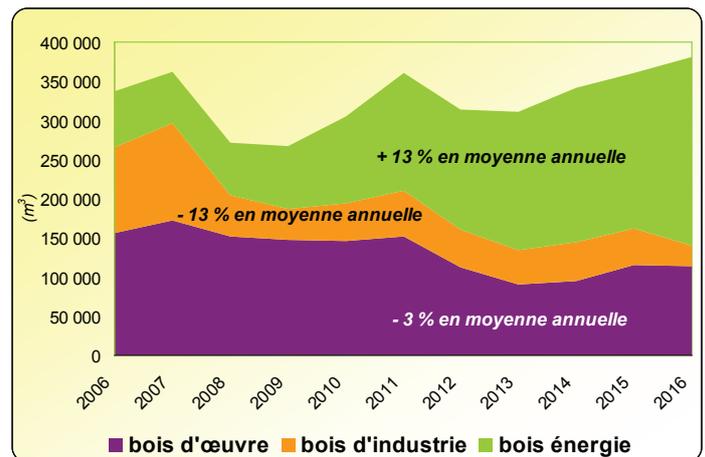
© Pascal Xicluna / Min.Agr.Fr

Forte progression de la récolte de bois énergie en Île-de-France en 2016

RÉCOLTE 2016 (en m ³)	Île-de-France	Variation 2016/2015	France	Variation 2016/2015
Bois d'œuvre	113 350	- 1 %	19 304 000	+ 1 %
Bois d'industrie	27 390	- 42 %	10 563 000	+ 1 %
Bois énergie	240 295	+ 20 %	8 074 000	+ 2 %
Total	381 035	+ 6 %	37 941 000	+ 1 %

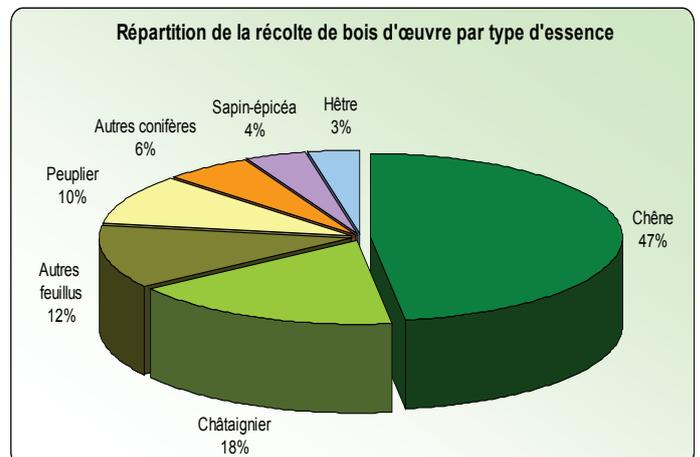
Source : Agreste - enquête annuelle de branche exploitation forestière

Évolutions contrastées des récoltes selon le type de bois en Île-de-France entre 2006 et 2016



Source : Agreste - enquête annuelle de branche exploitation forestière

Le chêne et le châtaignier représentent les deux-tiers de la récolte de bois d'œuvre en Île-de-France



Source : Agreste - enquête annuelle de branche exploitation forestière

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début avril

Campagne agricole 2017/2018 :

Les gelées de mars ont été moins intenses que les séquences de février (jusqu'à - 4° C) mais elles sont intervenues sur des céréales proches du stade épi 1 cm où la sensibilité au froid est accrue. Il est encore prématuré d'estimer les dégâts éventuels, qui devraient toutefois rester limités. Les conditions climatiques (froid et/ou pluie) perturbent la réalisation des désherbages de sortie hiver. Les risques de maladie sont faibles à modérés pour l'instant. Les colzas avaient bien entamé leur montaison avant le nouvel épisode gélif. L'activité des ravageurs (charançon de la tige, méligèthe) reste nulle à faible. Outre la remontée des températures, c'est surtout le ressuyage des sols qui est attendu afin de pouvoir implanter, dans les moins mauvaises conditions possibles, les orges de printemps et les protéagineux.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiosurveillance-et-Bulletin>

Céré'Obs

Campagne agricole 2017/2018 :

En Île-de-France, au 8 avril, le stade épi 1 cm est atteint pour la quasi-totalité des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver (94 % et 92 % respectivement). Le stade 2 nœuds n'a pas encore débuté alors que l'an dernier, 12 % des blés tendres et 50 % des orges d'hiver l'avaient atteint. En ce qui concerne l'orge de printemps, les semis et les levées concernent respectivement 89 % et 61 % des surfaces (contre 100 % l'an dernier), le retard étant dû à l'excès de précipitations. Le stade début tallage est atteint pour 7 % des surfaces (contre 74 % l'an dernier).

Un peu plus de 60 % des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver et seulement 44 % des surfaces d'orge de printemps connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx>
(Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Hausse du cours du blé tendre meunier

En mars 2018, le cours du blé tendre meunier rendu Rouen s'élève à 157 €/t en moyenne mensuelle contre 154 €/t en février 2018. Il est inférieur de 5 % à celui de l'an dernier à la même date. La légère hausse s'explique par la forte demande sur le marché mondial et l'incertitude des conditions météorologiques (sécheresse en Amérique du Sud et aux Etats-Unis, vague de froid en Europe).

L'activité sur le marché hexagonal est limitée, en raison d'une relative rétention de la part des vendeurs et de l'absence des meuniers en ancienne récolte, ceux-ci se positionnant uniquement sur la nouvelle.

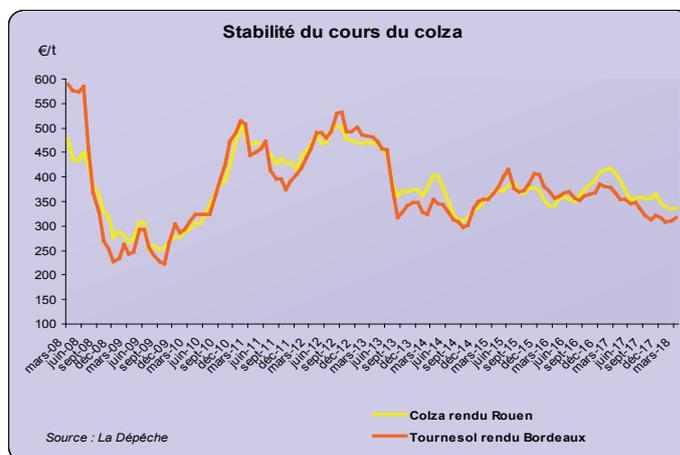
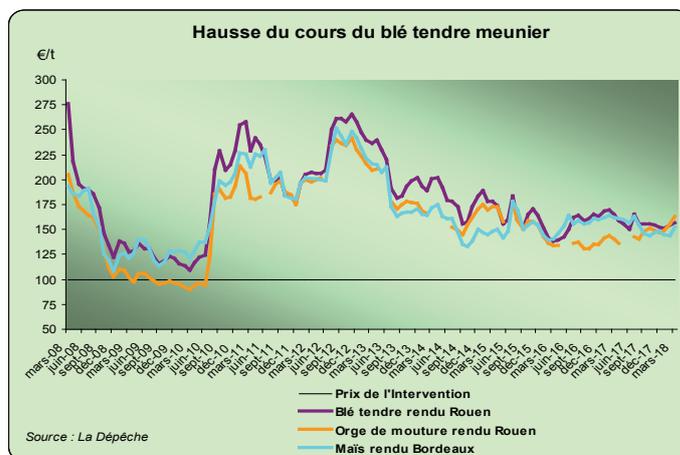
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 163 €/t en moyenne mensuelle en mars 2018 contre 156 €/t en février 2018 et se situe 16 % au-dessus du cours de mars 2017. L'orge continue d'afficher des prix supérieurs à ceux du blé en ce début d'année. En raison d'un stock mondial très bas, les prix de l'orge sont au plus haut depuis trois ans. La Chine reste motrice en termes de demande.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 152 €/t en moyenne mensuelle en mars 2018 contre 144 €/t en février 2018 et se place 6 % en-dessous de celui de mars 2017. Le cours du maïs augmente en raison de la baisse des stocks mondiaux et des inquiétudes quant à la production argentine.

Stabilité du cours du colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 336 €/t, identique à celui du mois précédent. Il se situe 17 % en-dessous du cours de l'an dernier à la même date. Les prix moyens mensuels du colza du premier trimestre 2018 sont les plus bas depuis 2010.

A 317 €/t en mars 2018, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 7 €/t en un mois, conséquence d'un courant de demande en qualité oléique. Il est toutefois inférieur de 14 % à celui de l'an dernier à la même date.



	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. mars-18 / fév.-18 (%)	Évol. mars-18 / mars-17 (%)
	fév.-18 €/t	mars-18 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	154	157	+2	-5
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	145	148	+2	-8
Orge de mouture rendu Rouen	156	163	+5	+16
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	143	149	+4	+17
Maïs rendu Bordeaux	144	152	+6	-6
Colza rendu Rouen	336	336	+0	-17
Tournesol rendu Bordeaux	310	317	+2	-14

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2017)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Février 2018	Évolution par rapport à février 2017 (%)	Cumul de juillet 2017 à juin 2018	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	356 305	+ 49	2 116 680	+ 51
dont blé tendre	290 795	+ 59	1 245 710	+ 57
dont orge	42 190	+ 6	550 285	+ 42
dont maïs	18 115	+ 28	283 355	+ 43
TOTAL OLÉAGINEUX	18 135	- 18	261 845	+ 16
dont colza	18 060	- 18	258 015	+ 16
dont tournesol	75	- 32	3 830	+ 48
TOTAL PROTÉAGINEUX	4 505	+ 282	45 740	+ 21
dont pois	3 360	+ 130	28 220	+ 68
dont féveroles	1 145	- 509	17 520	- 17

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En février, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales (+ 49 %) et surtout les protéagineux (+ 282 %) mais inférieure pour les oléagineux (- 18 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2017, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2017, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales (+51%), les oléagineux (+16 %) et les protéagineux (+ 21 %), conséquence de la nette hausse du volume de la récolte 2017 par rapport à celle de 2016. La part de la production déjà collectée s'élève à 73 % pour les céréales, 82 % pour les oléagineux et 75 % pour les protéagineux (respectivement 81 %, 94 % et 85 % l'an dernier à la même date).

Météo de mars : températures quasi normales, précipitations nombreuses et abondantes

Stations	Températures en mars 2018 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en mars 2018 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	7,9	- 0,9	77,6	+ 30,0
Melun (77)	7,3	- 0,3	64,9	+ 13,9
Trappes (78)	6,7	- 0,9	77,4	+ 23,7
Le Bourget (93)	7,3	- 0,7	76,4	+ 26,2
Orly (94)	7,3	- 0,6	79,1	+ 31,9
Roissy (95)	7,3	- 0,7	76,1	+ 20,3
Pontoise (95)	6,6	- 0,7	89,1	+ 38,1
Moyenne Île-de-France	7,2	- 0,7	77,2	+ 26,3

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Après deux mois atypiques (janvier plus chaud que la normale et février plus froid que la normale), mars enregistre des températures proches des normales saisonnières, avec une moyenne mensuelle de 7,2°C, légèrement inférieure à la normale (- 0,7°C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 19,1°C (Melun, 11 mars) et de - 5,1°C (Roissy, 1^{er} mars). En mars, les précipitations sont nombreuses et abondantes (+ 50 % par rapport à la moyenne trentenaire). La recharge hivernale des nappes phréatiques, amorcée début décembre, s'est encore accrue à la suite des importantes précipitations de ce premier trimestre.

Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 6,5 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

	Pondérations (%)	Novembre	Décembre	Janvier	Variation en % sur		
		2017	2017	2018	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	99,2	99,1	99,8	+ 0,7	+ 0,9	+ 1,2
Biens et services de consommation courante	76,0	97,7	97,6	98,5	+ 0,9	+ 1,1	+ 0,7
dont :							
Semences et plants	5,6	96,7	96,4	96,3	- 0,1	- 0,7	- 0,6
Énergie et lubrifiants	9,3	107,4	107,3	111,9	+ 4,3	+ 7,6	+ 6,5
Engrais et amendements	10,7	86,3	86,7	87,3	+ 0,7	+ 2,1	- 0,5
Produits de protection des cultures	8,4	98,5	97,2	97,1	- 0,1	- 1,8	- 1,4
Aliments des animaux	21,4	94,4	94,3	94,8	+ 0,5	- 0,1	- 1,0
Entretien et réparation	8,8	102,7	102,8	103,6	+ 0,8	+ 1,0	+ 2,2

Sources : INSEE, Agreste

Passage à la base 2015 pour les indices IPAMPA

À compter de la publication des indices du mois de janvier 2018, les indices de prix d'achat des moyens de production agricole sont diffusés en base 2015. Ce changement de base quinquennal répond à une demande européenne. Les indices présentés ci-contre sont ceux du niveau national. Les indices régionaux sont en cours d'élaboration.

En janvier, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente (+ 0,7 % sur un mois) et se situe à un niveau supérieur de 1,2 % à celui de janvier 2017. Le prix de l'énergie rebondit (+ 4,3 % en janvier, après - 0,1 % en décembre).

Productions animales

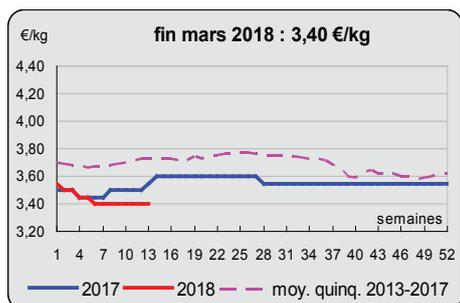
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin mars 2018 à 3,40 €/kg, soit 15 centimes de moins que l'an dernier (- 4,2 %). Pour le deuxième mois consécutif, le prix est stable en raison de l'équilibre offre/demande, à un niveau toutefois bas (-8,7% par rapport à la moyenne quinquennale).

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin mars 2018 à 7,21 €/kg, soit 62 centimes de plus que l'an dernier (+ 9,4 %). Le prix a augmenté de 35 centimes en mars, bénéficiant de la dynamique commerciale des fêtes pascales. Ce niveau n'avait encore jamais été atteint depuis 2010.

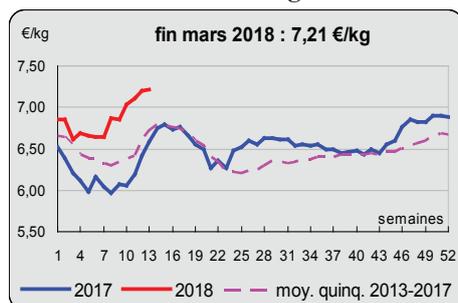
Le prix du porc charcutier s'établit fin mars 2018 à 1,20 €/kg, soit 28 centimes de moins que l'an dernier (- 18,9 %). En mars, le prix a baissé de 4 centimes, dans le sillage des cours porcins de l'Europe du Nord et dans un contexte de concurrence vive sur le grand export.

Cotation de la vache



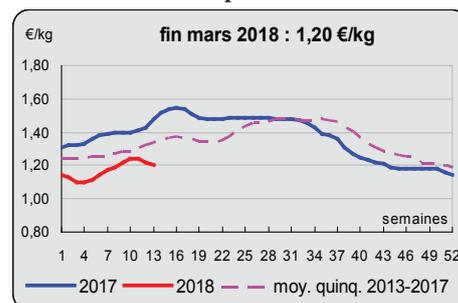
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

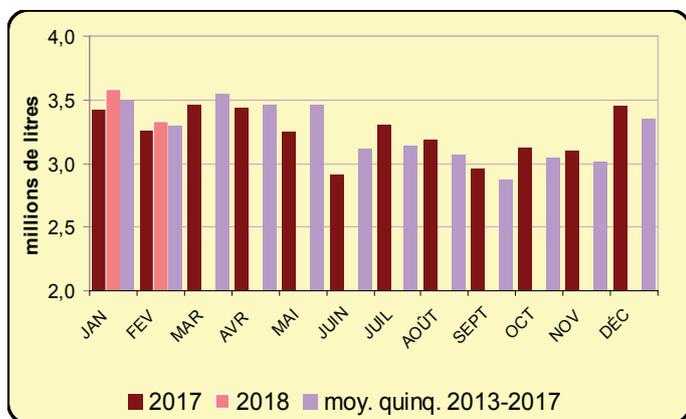
Cotation du porc charcutier



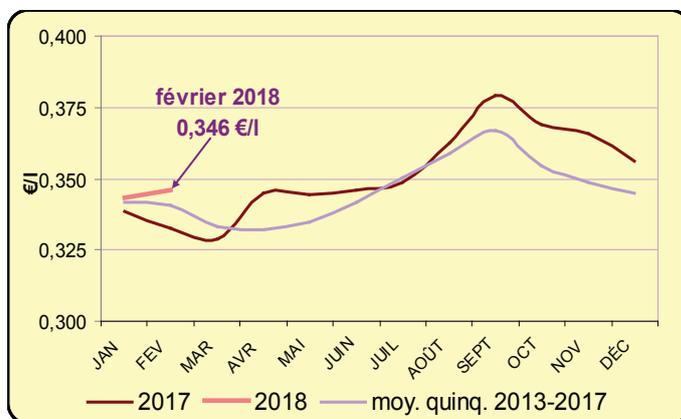
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France : hausse des livraisons à l'industrie laitière en 2018 (+ 208 000 litres sur deux mois par rapport à 2017)

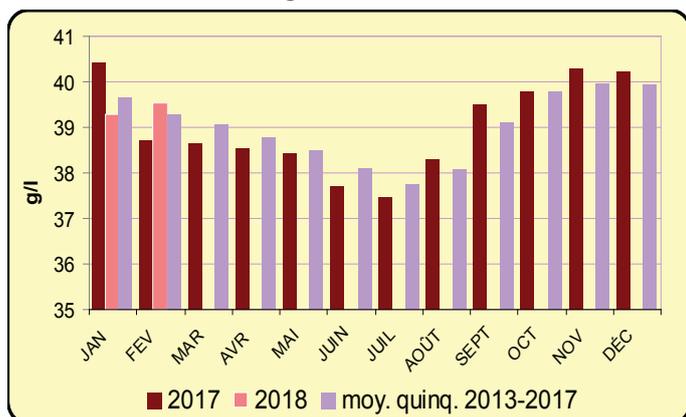
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



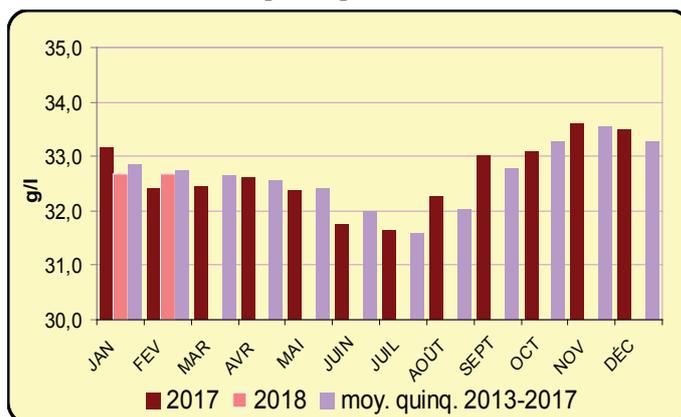
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/04/18)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : mars 2018

LÉGUMES (en tonnes)	Mars 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	412	-22	67,1
Persil et herbes aromatiques	26	+18	4,2
Champignons de couche, de culture	25	-8	4,1
Poireaux	24	-19	3,9
Oignons	22	-41	3,6
Carottes	21	+40	3,4
Choux, Choux de Bruxelles	19	-7	3,1
Poivrons et piments	18	-	2,9
Endives	13	-43	2,1
Tomates	6	+22	1,0
Betteraves potagères	4	-63	0,7
Céleris-branches, Céleris-raves	4	-27	0,7
Navets	3	+27	0,5
Autres légumes	17	-74	2,8
TOTAL	614	-22	100,0

FRUITS (en tonnes)	Mars 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	8	-88	66,7
Poires	4	-62	33,3
TOTAL	12	-84	100,0

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis : l'agneau pascal

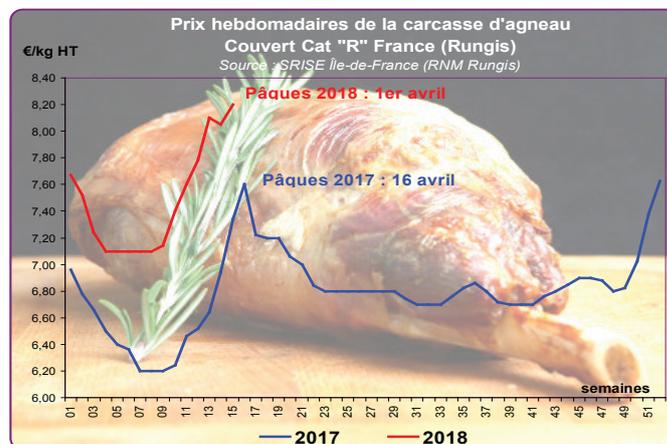
L'agneau a une place symbolique, et très importante, pour de nombreuses religions, notamment pour les fêtes pascales (chrétiennes et juives). La tradition de présenter un plat d'agneau sur la table du repas de Pâques reste un grand rendez-vous de la filière ovine. À cette période, les agneaux gris (plus de cinq mois), au goût plus prononcé et consommés durant l'hiver, laissent progressivement la place aux premiers laitons (agneaux de bergerie de trois/quatre mois) qui possèdent une chair plus rosée.

Malgré une baisse de la consommation depuis 25 ans (2,8 kg/an/habitant en 2017 contre 5,5 kg en 1990), la filière reste très déficitaire puisque la France importe près de 50 % de la viande ovine consommée.

La production française s'est stabilisée en 2016, après des années de baisse (7 millions de têtes contre 13 millions de têtes en 1980). Nos principaux fournisseurs en viande fraîche sont des pays de l'Union européenne (Royaume-Uni, Irlande et Espagne) et en viande surgelée et chilled*, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. La Nouvelle-Zélande, qui a fortement réduit sa production ces dernières décennies et qui trouve de nouveaux débouchés sur l'Asie, ne remplit qu'aux trois-quarts son contingent d'exportation à droit nul (sans taxes douanières) vers l'UE. Le Royaume-Uni, qui était le principal destinataire mais aussi le premier producteur de l'UE, est contraint de réduire ses propres exportations vers la France.

Cette situation a entraîné depuis mars 2017 une tension sur le marché ovin dans l'UE, avec un niveau de prix supérieur aux années précédentes.

Sur le MIN de Rungis, la campagne de Pâques démarre début mars. Les prix, en amont de la filière, s'orientent à la hausse en raison d'une disponibilité réduite en production. Cette hausse se répercute sur le prix des carcasses d'agneaux de France et d'UE. Dès la mi-mars, un report des abattements en prévision des fêtes pascales intensifie le manque d'offre en carcasses et le mouvement de hausse des prix. Les détaillants sont hésitants face à ces hausses de prix et retardent au maximum leurs achats mais finissent par se couvrir quelques jours avant Pâques.

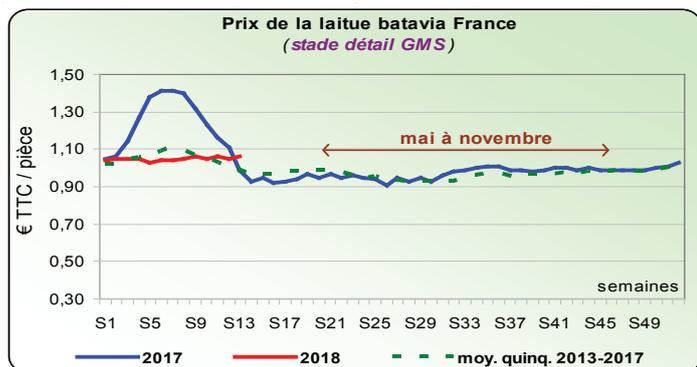


Les prix des carcasses d'agneaux français qui, début mars, variaient de 5,20 à 9,00 €/kg, selon leur conformation, progressent pour se situer entre 7,00 et 10,50 €/kg à la veille de Pâques. Pour les carcasses d'agneaux d'UE, la fourchette de prix augmente aussi, passant de 5,20 - 6,60 €/kg à 6,40 - 8,00 €/kg. En découpe, l'augmentation des cours des carcasses se répercute sur le prix de l'ensemble des pièces grâce à un assez bon équilibre matière. À l'approche de Pâques, les hausses se répercutent principalement sur les culottes (gigots + selles) pour lesquelles le marché est très porteur. Ces derniers, cotés 6,55 €/kg fin février, augmentent régulièrement pour atteindre 9,50 €/kg en semaine 13.

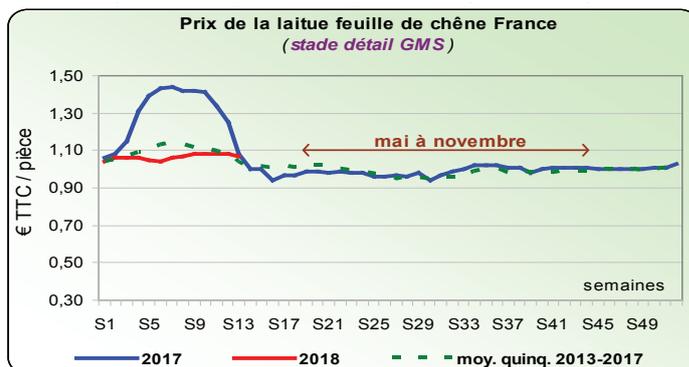
*chilled : il s'agit de pièces maintenues à une température comprise entre -1° et 0° C et conditionnées dans un emballage en plastique étanche dans lequel l'oxygène est remplacé par du dioxyde de carbone. Cette technique permet de conserver la viande d'agneau, sans la congeler, jusqu'à seize semaines et elle est donc présentée dans les étals des GMS et aux consommateurs comme de la viande fraîche.

Produits horticoles
Prix sur le MIN de Rungis

Les salades de France (stade détail GMS)

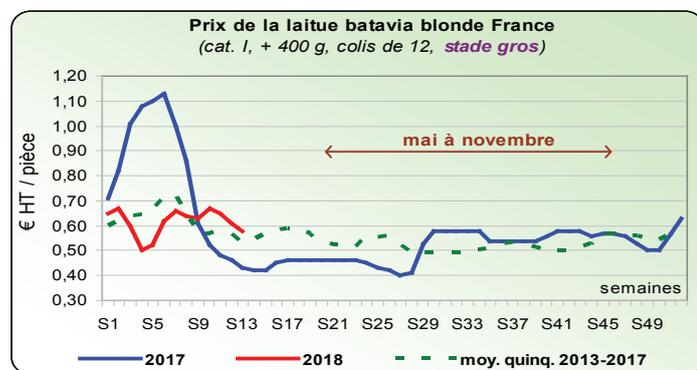


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

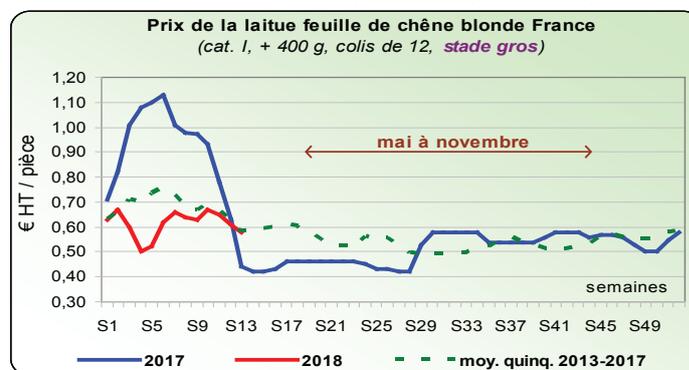


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades de France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAAF

Mise à jour des données

- * Programme régional de la forêt et du bois
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Programme-regional-de-la-foret-et-1435>
- * Les spécificités de l'enseignement agricole présentées aux inspecteurs généraux de l'Éducation nationale
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-specificites-de-l-enseignement>

Actualités du Service de la statistique et de la prospective (SSP)

- * L'agriculture ukrainienne : évolutions et principaux enjeux
Analyse n° 114 - mars 2018
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/analyse1141803.pdf>
- * Informations, connaissances, innovations : l'autre mondialisation des systèmes alimentaires
Analyse n° 113 - février 2018
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/analyse1131802.pdf>
- * Enquête matières premières 2016
Chiffres et Données - Série Agroalimentaire n° 188 avril 2018
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/cd188iaa.pdf>

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Campagne agricole millésimée 2018 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces au 1^{er} avril 2018
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>
- * Marché de gros de Rungis :
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>
- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

- * sur la statistique et la prospective agricole nationale
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- * sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>
- * sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>
- * sur la météo en Île-de-France
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.driea.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAAF

Directrice de la publication : Anne BOSSY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Franck LEMAÎTRE, Éric ENGEL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)